



Conseil économique et social

Distr. générale
17 novembre 2015
Français
Original : anglais

Commission de la condition de la femme

Soixantième session

14-24 mars 2016

Suite donnée à la quatrième Conférence mondiale

sur les femmes et à la vingt-troisième session

extraordinaire de l'Assemblée générale intitulée

« Les femmes en l'an 2000 : égalité des sexes,

développement et paix pour le XXI^e siècle »

Déclaration présentée par Centre for Social Research, organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social*

Le Secrétaire général a reçu la déclaration ci-après, dont le texte est distribué conformément aux paragraphes 36 et 37 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.

* La version originale de la présente déclaration n'a pas été revue par les services d'édition.



Déclaration

Autonomisation des femmes : assurer aux femmes l'accès aux ressources et garantir leur implication dans la révolution de l'Internet

L'égalité en tant que droit a bouleversé la vie des femmes à travers le monde. Pourtant, les femmes de certaines zones rurales et urbaines endossent des rôles sexistes et elles sont victimes d'importantes inégalités dans les zones urbaines. Loin de se limiter au monde réel, le problème touche désormais également le monde virtuel. Il est fortement déconseillé aux femmes et aux filles d'avoir une présence virtuelle, puisque cela diffuserait des informations sur elles et les exposerait au monde de manière non contrôlée. Pour ne citer que cela, les abus en ligne ont été récemment ajoutés à la liste de crimes sinistres de violence contre les femmes.

Si les technologies de l'information et de la communication permettent encore aux utilisateurs de s'émanciper grâce à la libre circulation de l'information et leur offrent des plateformes où ils peuvent partager leurs préoccupations, on essaie paradoxalement de persuader les femmes que les technologies de l'information et des communications sont un fléau. Les objectifs de développement durable prenant forme et compte tenu de l'égalité des sexes et de la réalisation de l'autonomisation des femmes en tant que facteurs décisifs pour un monde meilleur, il est grand temps que la technologie et ses implications soient intégrées au débat.

Internet World Stats a rapporté une importante augmentation du nombre d'utilisateurs d'Internet à travers le monde, passant de moins d'un à 40 % de la population mondiale, soit plus de trois milliards d'utilisateurs. L'Internet a été utilisé comme une formidable ressource servant à se connecter, à diffuser l'information, à sensibiliser les personnes à une cause, à débattre d'une question, à toucher ceux qui sont déconnectés et à accomplir bien d'autres choses. Mais peu de femmes à travers le monde ont bénéficié de cette technologie. L'augmentation de l'écart entre les sexes et son absence du débat mené à l'échelle des États entraîne un énorme fossé dans l'espace virtuel.

Le rapport « Women and the Web » établi par Intel indique que l'accès à l'Internet et son usage augmentent le potentiel de revenu des femmes et leur sens de l'équité et de l'autonomisation. Un effort mondial visant à combler l'écart entre les sexes en matière d'internet pourrait doubler le nombre de femmes en ligne dans les trois années à venir. Si l'Internet est de plus en plus accessible dans les pays en développement, la probabilité de trouver une femme en ligne est de 25 % moindre que celle d'y trouver un homme. Cet écart entre les sexes, qui empêche aujourd'hui pas moins de 200 millions de femmes d'être actives sur le Web, risque de se perpétuer. (<http://www.intel.in/content/dam/www/public/us/en/documents/pdf/women-and-the-web.pdf>)

Aujourd'hui, il est nécessaire de bien faire comprendre que l'équité du traitement des deux sexes et la justice sociale doivent faire partie intégrante de la manière dont l'Internet est utilisé. Cerner les facteurs qui pourraient constituer des obstacles aux femmes et aux filles et les empêcheraient d'utiliser cet outil et définir les raisons qui les maintiennent loin de cette technologie permettront certainement aux parties prenantes des secteurs public et privé de changer la façon dont l'Internet

est perçu ou d'installer les mécanismes de contrôle nécessaires au profit de l'utilisateur.

Par ailleurs, les problèmes et les questions que rencontrent les femmes et les filles dans l'espace virtuel les ont amenées à s'en éloigner pendant longtemps ; c'est pourquoi il sera difficile de les convaincre de se reconnecter. En outre, si les femmes continuent de s'en éloigner, l'Internet, ne pouvant assumer le rôle de tremplin du mouvement visant à l'égalité des sexes, sera classé dans la catégorie des outils non sécurisés et dangereux pour leurs utilisateurs.

Un grand nombre d'utilisateurs ont été dissuadés par l'absence de confidentialité et de sécurité et l'impossibilité de contrôler lesquelles de leurs informations sont accessibles en ligne. En effet, s'ils veulent en partager certaines, ils ne veulent pas qu'elles soient accessibles à n'importe qui. Selon Intel (rapport « Women and the Web ») 450 millions de femmes commenceront à utiliser l'Internet. Il est donc grand temps de définir et de présenter cet outil comme une plateforme qui permet l'émancipation plutôt que comme un instrument utilisé par les criminels.

L'autonomisation des femmes passe par leur accès à l'Internet, et il est nécessaire de soutenir et de souligner cette évidence pour permettre aux utilisateurs de se sentir en sécurité et de réellement tirer des avantages de l'utilisation de l'Internet. Des facteurs tels que la cyberintimidation, les trolls, les discours haineux, les questions de sécurité et de respect de la vie privée, les usurpations d'identité, les mécanismes de communication de l'information, les normes communautaires, les politiques de sécurité, etc., sont les principales questions à traiter d'urgence pour éviter de repousser une base d'utilisateurs hésitants.

Il faut sensibiliser davantage les utilisateurs pour qu'ils soient informés des mécanismes de sécurité en ligne ; à cet égard, mener un contre-discours est essentiel. L'Internet, et plus particulièrement les réseaux sociaux, fournit aux internautes des outils pour sécuriser leurs informations. Toutefois, naviguer de manière sûre est beaucoup plus compliqué. Il est également nécessaire de sensibiliser les utilisateurs pour contrer les discours haineux et, pour ce faire, il faudra impérativement adopter une approche élaborée par différentes parties prenantes.

Divers groupes issus des secteurs public et privé doivent se réunir et discuter des changements nécessaires à l'heure actuelle et réviser les mécanismes existants. Un effort de collaboration peut réellement permettre de cerner les lacunes et problèmes à tous les niveaux et de voir la technologie, les changements d'attitude, les comportements, les normes sociales, le droit et la psychologie d'un point de vue holistique.

Promouvoir la culture du respect mutuel et un comportement tolérant est aussi important dans le monde virtuel que dans le monde réel. L'anonymat tel que nous le percevons a véritablement créé une culture de haine et de criminalité au sein de l'espace virtuel. Il est nécessaire de remédier à cela en mettant en place des processus de vérification appropriés, de sorte que personne ne puisse nuire à autrui, et ce, qu'il s'agisse d'un espace réel ou virtuel.

Au Centre de recherche sociale, nous avons lancé des programmes pour traiter les problèmes causés par un monde virtuel qui devient de plus en plus réel. Les idées primitives et régressives comme le patriarcat, le racisme et d'autres concepts

de pouvoir discriminatoires sont également diffusées dans le monde virtuel. Dans ce cas précis, la seule façon de remédier à la situation et de vaincre les discours haineux consiste à s'engager dans un discours plus positif, plus nuancé et mieux informé.

Le nombre d'utilisateurs d'autres réseaux sociaux ne cesse de croître et les jeunes sont majoritairement présents sur ces plateformes. L'incroyable nombre de participants aux dialogues mondiaux, en constante augmentation, nous a amené à créer notre programme qui vise à concevoir une plateforme libre et démocratique, où nous encourageons les jeunes esprits à canaliser leur énergie dans les médias sociaux et à les utiliser pour opérer un changement social.

Si nous voulons parvenir à l'égalité des sexes, faire réellement respecter les droits des femmes et réaliser leur autonomisation, il faut impérativement intégrer l'espace virtuel aux efforts visant à atteindre ces objectifs. Les médias sociaux ont aujourd'hui une grande portée et il est nécessaire de canaliser les ressources et les esprits vers la création d'espaces en ligne sécurisés pour tous.
